

LE NOM DE DIEU EST MISÉRICORDE :

Dans un livre qui vient de paraître, le Pape François partage sa Foi en ce Dieu qui nous aime tels que nous sommes.

L'ÉGLISE, hôpital de campagne.

En suivant le Seigneur, l'Église est appelée à répandre sa miséricorde sur tous ceux qui se reconnaissent pêcheurs, responsables du mal qu'ils ont accompli, qui sont demandeurs de pardon. L'église n'est pas là pour condamner mais pour permettre la rencontre avec cet amour viscéral qui est la miséricorde de Dieu. Pour que cela se produise, je le répète souvent, il est nécessaire de sortir. Sortir des églises et des paroisses, sortir et aller chercher les gens là où ils vivent, où ils souffrent, où ils espèrent. L'hôpital de campagne, l'image avec laquelle je me plais à représenter cette « Église en sortie », a pour caractéristique de naître là où l'on se bat : ce n'est pas la structure solide, pourvue de tout, où l'on va soigner les maladies bénignes ou gravissimes. C'est une structure mobile, de sauvetage, d'intervention rapide, pour éviter que les combattants ne succombent. On y pratique la médecine d'urgence, et non les check-up spécialisés. J'espère que le jubilé extraordinaire fera émerger, de plus en plus, le ventre maternel de la miséricorde, et qu'elle ira à la rencontre des nombreux blessés » qui ont besoin d'écoute, de compréhension, de pardon et d'amour. »

LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE

Considérons avant tout les sept œuvres de miséricorde corporelle : donner à manger aux affamés, donner à boire aux assoiffés ; vêtir ce qui sont nus ; abriter les étrangers ; visiter les infirmes ; visiter les prisonniers ; ensevelir les morts. Il me semble qu'il n'y a pas grand-chose à expliquer. Et si nous considérons notre situation, notre société, je crois que les occasions ne manquent pas, autour de nous. Face à un sans-logis qui campe au pied de notre maison, au pauvre qui n'a pas à manger, à nos voisins qui n'arrivent pas à finir le mois à cause de la crise, parce que le mari a perdu son travail, que devons nous faire ? Face aux migrants qui survivent à la traversée et débarquent sur nos côtes, comment devons nous nous comporter ? Face aux personnes âgées qui sont seules, abandonnées, qui n'ont plus personne, que devons-nous faire ? C'est gratuitement que nous avons reçu, c'est gratuitement que nous donnons.